

Mozart, Concerto pour violon n°5

JAMES EHNES violon
RAFAEL PAYARE direction

JEUDI 18 AVRIL 2024 - 20H

JAMES EHNES violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

RAFAEL PAYARE direction

BECHARA EL-KHOURY

Le Mont Hermon, La Montagne sacrée

(Commande de Radio France, création mondiale)

1. Temps prébibliques, la bataille entre Teshub, dieu du tonnerre et de l'orage, et Ullikimi, le monstre marin ; la victoire de Teshub.
2. Elias, Moïse et Yeshoua sur la montagne sacrée contemplant la Terre Promise.
3. La Transfiguration de Jésus sur le Mont Hermon, la Montagne Sacrée.

20 minutes environ

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n° 5 en la majeur, K 219

1. Allegro aperto
2. Adagio
3. Rondeau : tempo di minuetto

30 minutes environ

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS

Ainsi parlait Zarathoustra, opus 30

1. Introduction
2. De ceux des arrière-mondes
3. De l'aspiration suprême
4. Des joies et des passions
5. Le Chant du tombeau
6. De la science
7. Le Convalescent
8. Le Chant de la danse
9. Le Chant du voyageur de la nuit

35 minutes environ

BECHARA EL-KHOURY né en 1957

Le Mont Hermon, La Montagne sacrée

1^{er} mouvement : Temps prébibliques, la bataille entre Teschub, dieu du tonnerre et de l'orage, et Ullikimi, le monstre marin ; la victoire de Teschub.

2^e mouvement : Elias, Moïse et Yeshoua sur la montagne sacrée contemplant la Terre Promise.

3^e mouvement : La Transfiguration de Jésus sur le Mont Hermon, la Montagne Sacrée.

Hommage à Richard Strauss. *Concerto Symphonique opus 116*. Commande de Radio France pour l'Orchestre National de France. **Composé** en 2021-2023. **Dédié** à Roger-Pierre Hermont.

Nomenclature : 1 piccolo, 3 flûtes, 3 hautbois, 1 cor anglais, 3 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson ; 6 cors, 4 trompettes, 2 trombones ténor, 1 trombone basse, 2 tubas ; timbales, percussions ; les cordes

Bechara El-Khoury, dont les œuvres ont été créées par les plus grands orchestres et les plus grands interprètes en France et à l'étranger, entretient une relation particulière avec l'Orchestre National de France. Aussi a-t-il accepté de composer une nouvelle œuvre symphonique en 2021, *Le Mont Hermon*. Si le titre est une référence à la montagne qui culmine à près de 3000 mètres aux confins de la Syrie, du Liban, *Le Mont Hermon* est aussi un hommage au musicien bien-aimé d'El-Khoury : Richard Strauss. Le compositeur franco-libanais se remémore volontiers le choc qu'il a reçu en découvrant *Ainsi parlait Zarathoustra* à l'âge de 14 ans, grâce à un enregistrement de Zubin Mehta et du Los Angeles Philharmonic. Le second choc s'est produit à Paris au début des années 1980 : *Elektra* a été un « coup de foudre », selon les propres mots du compositeur. Et c'est avec Richard Strauss qu'El-Khoury, admirateur de Ravel, de Berg et de Dutilleux, a appris l'art de l'orchestration. Comme son modèle, il apprécie particulièrement les cors, souvent associés à l'imaginaire de la montagne : en témoignent *Hommage à Strauss* (créé le 14 décembre 2023 à Lyon), le concerto pour cor *The Dark Mountain* (2008) et, aujourd'hui, *Le Mont Hermon*.

D'après le compositeur, cette œuvre puissante « se situe entre le concerto et la symphonie ». Elle « impose ses trois mouvements à travers une configuration musicale épique et poétique ». Le programme en est emprunté à des mythes hittites connus sous le nom de *Cycle de Kumarbi*, ainsi qu'à l'Ancien et au Nouveau Testament. Comme le confie El Khoury, « ce concerto symphonique sollicite en particulier l'usage fréquent et virtuose de six cors, qui viennent tels des héros mystiques marquer la présence de mon maître l'immense Richard Strauss et évoquer son Zarathoustra en guise d'hommage. » Enfin, El-Khoury, musicien doublé d'un poète, s'est inspiré de ses souvenirs du Liban et du Zarathoustra de Nietzsche, afin d'évoquer la montagne sacrée en une vaste fresque symphonique et symbolique :

« Le Mont Hermon célébré par cette œuvre se situe en partie au Liban, lieu de mon enfance. Il offre une convergence où les cultures se rencontrent dans une symphonie de spiritualité. Il est un lieu sacré, un sanctuaire où le ciel touche la terre. La force, la sagesse, la beauté qu'il incarne invitent à s'élever au-delà des conditions qui sont faites aux hommes.

À l'heure où ma vie est plus derrière que devant moi, j'y vois un heureux retour aux sources. Je pourrais en percevoir également une forme d'accomplissement que Zarathoustra qualifierait sûrement d'Eternel Retour.

Ce concerto symphonique témoigne de ma reconnaissance pour ce qui m'a été donné de réaliser au long de mon parcours musical.

J'exprime enfin à travers cette œuvre ma gratitude en la dédiant à Roger-Pierre Hermon qui est engagé avec ardeur et sans relâche au soutien des artistes, en déplaçant souvent des montagnes qui, elles, ne sont pas toujours sacrées. Merci à lui pour son action.

Je souhaite que le Mont Hermon emplisse les cœurs et que son caractère sacré résonne en chacun d'eux, comme une puissance à même de transcender les différences, pour cultiver la paix et l'harmonie. »

Christophe Corbier

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791

Concerto pour violon n° 5

Achévé le 20 décembre 1775. Date de création inconnue. **Nomenclature** : violon solo ; 2 hautbois, 2 cors ; les cordes.

Contrairement au vaste ensemble des concertos pour piano, qui embrassent toute la carrière de Mozart, la composition des cinq concertos pour violon se concentre sur une brève période, qui va du printemps à la fin de l'année 1775. Le musicien est alors âgé de dix-neuf ans et il est légitime d'imaginer que ces pages ont été écrites pour lui-même. On y reconnaît l'influence du style galant à la française, incorporé de manière à en faire un élément stylistique parmi d'autres. Après quoi Mozart n'écrira plus rien d'essentiel pour le violon concertant, sauf la splendide *Symphonie concertante pour violon et alto* de 1779. Des cinq concertos, le dernier est le plus souvent joué ; c'est aussi le plus développé, celui dont la partie soliste est la plus virtuose et le traitement orchestral le plus élaboré, même si Mozart convoque ici une formation peu fournie. Il s'ouvre par une longue introduction confiée à l'orchestre et notée *Allegro aperto* (littéralement : « ouvert ») à laquelle succède l'entrée du soliste qui se lance dans une tendre cantilène avant de reprendre le mouvement *Allegro*. L'*Adagio* qui suit est d'une grande douceur, sans cette mélancolie qu'on trouve si souvent dans les mouvements lents de Mozart, puis vient un finale conçu, comme le premier mouvement, d'une manière surprenante : le violon se lance dans un *Allegro* aimable, le rondeau se déroule semble-t-il comme prévu, puis tout à coup la musique change de caractère, devient plus dramatique, et l'orchestre adopte une allure scandée, à mi-chemin de la czardas et de la musique turque. Une brève transition assurée par le soliste ramène le rondo et conduit avec simplicité à la conclusion.

Cyril Passereau

CETTE ANNÉE-LÀ :

1775 : naissance de Manuel Garcia (père de la Malibran et de Pauline Viardot) et de Boieldieu. Mort des compositeurs Sammartini et Rebel, du facteur d'orgues Karl Joseph Riepp (Ottobeuren, Dijon). *Le Paysan perverti* de Restif de La Bretonne. *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais. Naissance de Jane Austen et de Matthew Lewis, auteur du *Moine*, de Turner et de Constable. Claude-Nicolas Ledoux pose la première pierre de la Saline royale d'Arc-et-Senans. À Paris, la Seine est gelée du 25 janvier au 6 février. Début de la guerre d'indépendance américaine.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H.R. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997. La bible du mozartien.
- Michel Parouty, *Mozart aimé des dieux*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990. Pour entrer chez Mozart.

RICHARD STRAUSS 1864 - 1949

Ainsi parlait Zarathoustra

Composé de l'été 1895 au 24 août 1896. **Créé** le 27 novembre 1896 à Francfort-sur-le-Main par l'Orchestre du Musée de Francfort sous la direction du compositeur. **Édité** par Joseph Aibl à Munich en 1896.

Nomenclature : 1 piccolo, 3 flûtes (dont 1 jouant le 2^e piccolo), 3 hautbois, 1 cor anglais, 1 petite clarinette, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson ; 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 2 tubas ; timbales ; percussion ; 2 harpes ; orgue ; les cordes.

En 1895, âgé d'à peine plus de trente ans, Richard Strauss est déjà un virtuose de l'orchestre, tant comme chef que comme compositeur. Successeur de Berlioz et de Liszt dans le genre de la musique à programme, il est considéré comme l'un des musiciens allemands les plus audacieux et prometteurs depuis Wagner. Rien d'étonnant qu'après *Macbeth*, *Don Juan*, *Mort et transfiguration* et *Till l'espiègle*, il ait choisi *Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche (1844-1900) comme sujet de son cinquième poème symphonique.

Strauss s'était plongé dans la lecture de Nietzsche au début des années 1890, alors que les écrits du philosophe commençaient à connaître un véritable engouement en Allemagne. Il trouvait dans cette œuvre qui remettait en question les fondements de la pensée occidentale un écho à son propre scepticisme religieux et à sa volonté de bousculer l'ordre établi. Dans cet ouvrage écrit entre 1883 et 1885 où la philosophie se fait poésie, portée par un souffle quasi biblique, Nietzsche donne la parole à Zarathoustra (Zoroastre), mythique fondateur de religion de l'Antiquité perse. Après dix ans de solitude volontaire dans la montagne, son Zarathoustra s'en revient parmi les hommes et leur délivre un message qui est en réalité celui de Nietzsche lui-même. Faisant de la vie la valeur suprême, proclamant la « mort de Dieu », il incite l'homme à exprimer sa volonté de puissance pour dépasser la simple humanité et atteindre au Surhumain (*Übermensch*). Peu après la création de son œuvre à Francfort, Strauss déclarait : « Je n'ai pas eu l'intention d'écrire de la musique philosophique [...]. J'ai plutôt cherché par la musique à illustrer l'évolution de la race humaine, depuis ses origines jusqu'à l'idée nietzschéenne du Surhomme, en passant par divers stades d'évolution religieuse et scientifique. » Après une saisissante introduction, l'œuvre s'articule en huit sections enchaînées dont les intitulés sont empruntés à huit chapitres de l'ouvrage de Nietzsche. Chaque section paire fonctionne comme le négatif de la précédente, pour signifier les déceptions et régénérations successives auxquelles l'homme est confronté avant d'atteindre à la Surhumanité. Strauss y adjoint un conflit entre la Nature et l'Esprit humain, symbolisé par l'opposition de deux tonalités antithétiques (*do* et *si*). Il restitue les fulgurances de la pensée et de la prose nietzschéennes grâce à un orchestre aussi puissant que véloce, auquel l'orgue apporte un surcroît de majesté.

La grandiose introduction, évocation du discours qu'adresse Zarathoustra au soleil levant, au seuil de l'ouvrage, est devenue universellement célèbre depuis son utilisation dans le film *2001 : l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick (1968). Elle s'ouvre sur le thème de la Nature (*do-sol-do*), qui tout au long de l'œuvre viendra se confronter aux

autres thèmes. L'homme dépeint par Zarathoustra apparaît d'abord sous l'emprise de la religion, exprimée par la sentimentalité des cordes divisées (« De ceux des arrière-mondes »), avant de s'en libérer (« De l'aspiration suprême ») : c'est le christianisme qui est ici visé, avec des citations du *Credo* et du *Magnificat* grégoriens. Il se livre ensuite aux passions jusqu'au dégoût (« Des joies et des passions ») pour prendre ensuite conscience de la perte de sa jeunesse (« Le Chant du tombeau »). Il se tourne alors vers la science, représentée par une fugue austère dont le sujet réunit symboliquement les douze notes de la gamme chromatique (« De la science »), mais s'affranchit bientôt de l'aspiration à la connaissance. Après un long évanouissement marqué par le silence qui suit le fracassant retour du thème de la Nature, Zarathoustra, entouré de ses animaux, a la révélation de l'Éternel retour de toutes choses – idée nietzschéenne par excellence : il chante, rit (« Le Convalescent ») et célèbre la danse sous la forme d'une valse joyeusement débridée, dominée par un violon solo charmeur, qui finit dans une ambiance dionysiaque (« Le Chant de la danse »). Enfin, après que la cloche a sonné les douze coups de minuit, c'est la proclamation que « la joie veut l'éternité », amenant un apaisement général et voluptueux de l'orchestre (« Le Chant du voyageur de la nuit »). Sans conclure, l'œuvre se termine sur la mystérieuse alternance d'accords éthérés de si majeur et du thème de la Nature en do (pizz des cordes graves) : le Surhomme a-t-il vu le jour ?

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1895 : Émile Zola commence la rédaction de *Rome*, deuxième roman du cycle des *Trois Villes*.

1896 : Gustav Mahler termine la composition de sa *Symphonie n°3*, dont le quatrième mouvement reprend un poème tiré du *Zarathoustra* de Nietzsche.

1897 : à Tahiti, Paul Gauguin commence à peindre *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Richard Strauss, *Moi, je fais l'Histoire de la musique !*, écrits autobiographiques réunis, traduits et annotés par Christophe Looten, Paris, Fayard, 2022. La vie de Strauss racontée par lui-même.

Le Canadien James Ehnes commence le violon à l'âge de cinq ans. Il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à 13 ans. Il poursuit sa formation auprès de Sally Thomas à la Meadowmount School of Music et à la Juilliard School. Après avoir obtenu son diplôme en 1997, il reçoit le Prix Peter Mennin de l'école. Il se produit comme soliste aux côtés de l'Orchestre du Metropolitan Opera à Carnegie Hall, de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, du San Francisco Symphony, du London Symphony Orchestra, de l'Orchestre symphonique de la NHK et de l'Orchestre philharmonique de Munich. Depuis la saison 2021-2022, James Ehnes est artiste en résidence au Centre national des Arts du Canada. Il est également partenaire artistique de l'organisation Artis – Naples pour cette saison 2023-2024, qui marque par ailleurs ses débuts avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et l'Orchestre philharmonique d'Israël. James Ehnes se présente régulièrement en récital au Wigmore Hall (ou il interprète le cycle complet des *Sonates* de Beethoven lors de la saison 2019-2020, et l'intégrale des œuvres pour violon et alto de Brahms et Schumann deux ans plus tard), au Carnegie Hall, au Symphony Center de Chicago, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival Ravinia, à Montreux, au Festival de Verbier, au Festival de Dresden et au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Il dirige le Quatuor Ehnes et assure la direction artistique de la Seattle Chamber Music Society.

Alors que la pandémie sévit en juin 2020, James Ehnes enregistre les six *Sonates et Partitas* de Bach et les six *Sonates* d'Ysaÿe

depuis son domicile. En 2021, il devient artiste de l'année à l'occasion du palmarès des Gramophone Awards. Cette récompense couronne notamment la série de récitals en ligne intitulée « Recitals from Home ». Il est membre de l'Ordre du Canada, de l'Ordre du Manitoba, de la Société royale du Canada et membre honoraire de la Royal Academy of Music, où il exerce comme professeur invité. James Ehnes joue sur le Stradivarius « Marsick » de 1715.



100%
gratuit

100%
sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours

Sa profonde musicalité, son génie technique et sa présence charismatique sur le podium ont fait de Rafael Payare l'un des chefs d'orchestre les plus recherchés et acclamés de sa génération. La saison 21-22 marque sa troisième saison en tant que directeur musical du San Diego Symphony, orchestre avec lequel il entretient une relation reconnue comme l'une des plus dynamiques en Amérique du Nord. En janvier 2021, Rafael Payare a été nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal à partir de la saison 22-23.

Rafael Payare a entamé sa saison 21-22 avec le San Diego Symphony avec l'inauguration du Rady Shell at Jacobs Park, la superbe nouvelle salle de spectacle en plein air. Il est par ailleurs très impatient de diriger ses premiers concerts en tant que directeur musical en titre de l'Orchestre symphonique de Montréal, ouvrant la saison à La Maison symphonique ainsi qu'à l'Olympic Stadium de Montréal. Parmi les autres événements marquants de la saison 21-22, citons ses débuts avec le Chamber Orchestra of Europe, le Houston Symphony ainsi que le début d'une collaboration régulière avec le Philadelphia Orchestra.

En tant que chef d'opéra, il vient de faire ses débuts au Royal Danish Opera en dirigeant *Tosca*. Il a fait des débuts remarquables au festival de Glyndebourne en 2019 avec *Le Barbier de Séville* et a dirigé *Madame Butterfly* et *La Bohème* au Royal Swedish Opera ainsi qu'une nouvelle production de *La Traviata* à Malmö. En 2012, il a été invité personnellement par son mentor, le regretté Lorin Maazel, à diriger son Festival de Castleton en Virginie

dont il a été nommé chef principal en 2015. Depuis lors, il a dirigé des représentations de *Roméo et Juliette* de Gounod et une *Neuvième Symphonie* de Beethoven à la mémoire de Lorin Maazel.

Depuis qu'il a remporté le premier prix du Concours international de direction de Malko en mai 2012, il a dirigé certains des plus grands orchestres du monde, dont les Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, les Münchner Philharmoniker, le Mahler Chamber Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Chicago Symphony, le Boston Symphony Orchestra, la Staatskapelle Dresden, le Pittsburgh Symphony, le Los Angeles Philharmonic, le Tonhalle Orchester Zurich, le Gewandhausorchester de Leipzig et l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Daniil Trifonov, Frank Peter Zimmerman, Gil Shaham, Jean-Yves Thibaudet, Nikolai Lugansky, Elina Garanca, Christiane Karg, Alisa Weilerstein, Nikolaj Znaider, Piotr Anderszewski, Elisabeth Leonskaja, Sergey Khachatryan, Emmanuel Ax, Yefim Bronfman et Dorothea Röschmann comptent parmi les solistes avec qui la collaboration a été très fructueuse. Rafael Payare a été auparavant chef d'orchestre principal et directeur musical de l'Ulster Orchestra de 2014 à 2019. Il en possède maintenant le titre de chef émérite en reconnaissance de son importante contribution artistique tant au niveau l'orchestre que de la ville de Belfast au cours des cinq années passées à la tête de l'institution. Il possède également le titre de chef honoraire de la Sinfonietta Cracovia. Source d'inspiration pour les jeunes

musiciens, Rafael Payare a développé une étroite collaboration avec le Royal College of Music de Londres où il se rend chaque saison pour diriger son orchestre symphonique et il a par ailleurs dirigé des projets avec le Chicago Civic Orchestra, l'Orchestra of the Americas et le Filarmonica Joven de Colombia. Né en 1980 et diplômé du célèbre El Sistema au Venezuela, Rafael Payare a commencé ses études académiques de direction d'orchestre en 2004 avec José Antonio Abreu. Il a dirigé dans son pays tous les grands orchestres, dont le Simón Bolívar Orchestra.

Ayant également été cor solo de cet orchestre, il a participé à de nombreuses tournées et enregistrements prestigieux avec des chefs d'orchestre tels que Giuseppe Sinopoli, Claudio Abbado, Sir Simon Rattle et Lorin Maazel.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges

Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble

des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Se tiennent à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation de Faust* et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre). Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre seront proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré). Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré. Au Théâtre des Champs-

Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py. Deux compositrices et deux compositeurs seront créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui inaugureront une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martigues, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse).

On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui prendra pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continuera d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

Directeur musical

Johannes Neubert

Délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchoat
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vastier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bordelot, troisième solo
Cyril Bouffyses, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adelya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéneq
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret

Laure Vavasœur

Pierre Vavasœur

Contrebasses

Maria Chirokalyksa, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues dos Santo
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lamic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, premier solo

Piano/ céleste

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Laurent Muraro en remplacement
de Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Gaffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre
le fonctionnement d'un orchestre



Du lundi au jeudi de 12h à 12h30
& le dimanche de 9h à 11h

Les 90 ans de l'Orchestre National de France
5 séries de Christian Merlin

À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France



**RADIO
FRANCE**

CONCERTS

24-25

 radiofrance



SAISON 24/25

ABONNEZ- VOUS !

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP

l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

MARTINA BATIC
CHÈFRE INVITEE PRINCIPALE

ma

la
maîtrise

radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE



ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.

À partir de 7 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

MARDI **19** SEPTEMBRE – 20H

**BACH, INTÉGRALE
DES SONATES EN TRIO**

BENJAMIN ALARD orgue

MARDI **24** OCTOBRE – 20H

**TRANSCRIPTIONS
LISZT, RAVEL, TANAKA
KOPTEIN, FAURÉ
DEMESSIEUX, FRANCK**

LORETO ARAMENDI orgue

JEUDI **23** NOVEMBRE – 20H

**LE MANDARIN
MERVEILLEUX
LIGETI, LISZT, BARTÓK**

FRANÇOIS DUMONT piano
LUCILÉ DOLLAT orgue
**ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE**
FRANÇOIS-XAVIER ROTH direction

MARDI **19** DÉCEMBRE – 20H

**CONCERT DE NOËL
BACH, BOULANGER,
FINZI, DUPRÉ, WARNIER,
BARRAINE, WAGNER**

PAUL ZIENTARA alto
VINCENT WARNIER orgue

MARDI **9** JANVIER – 20H

**CINÉ-CONCERT
BUSTER KEATON
Malec l'insaisissable
Sherlock Junior**

SERGE BROMBERG présentation
LUCILÉ DOLLAT orgue
Avec le soutien de Covéa Finance



SAMEDI **10** FÉVRIER – 19H30

PRÉSENCES

STEVE REICH #7

SMITH, MUHLY, CAMPO, REICH

IVETA APKALNA orgue

CAROLINA EYCK thérémine

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE*

SOFI JEANNIN cheffe de chœur

**ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE**

CRISTIAN MĂCELARU direction

* Avec le généreux soutien
d'Aline Foriel-Destezet

DIMANCHE **11** FÉVRIER – 18H30

PRÉSENCES

**STEVE REICH #11 :
CONCERT DE CLÔTURE**
SHAW, MÉRIGEAU, REICH

LUCILE DOLLAT orgue

DUO XAMP

ROOMFUL OF TEETH

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

LUCIE LEGUAY direction

MARDI **5** MARS – 20H

**DU PIC DU ROSELLO
AU MONT FUJI**

**BACH, DUPRÉ, PUIG-ROGET
TOURNEMIRE, NODAÏRA,
MESSIAEN**

MAMI SAKATO orgue

SAMEDI **6** AVRIL – 20H

LA NUIT SERA CALME

**BACH, LACÔTE
JOLAS, JARRELL, WATANABE**

ADÉLAÏDE FERRIÈRE percussions
FRANÇOIS ESPINASSE orgue

MARDI **7** MAI – 20H

**IN CROCE POUR
VIOLONCELLE ET ORGUE**

**SCHUMANN, BACH
GOUBAÏDOULINA, BRAHMS**

CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA
violoncelle
PHILIPP CHRIST orgue

MARDI **28** MAI – 20H

**UN ORGANISTE
AMÉRICAIN À PARIS**

**DEMESSIEUX, MENDELSSOHN,
CHOPIN, FALCINELLI,
BRAHMS, LISZT**

STEPHEN THARP orgue

JEUDI **20** JUIN – 20H

REQUIEM DE FAURÉ
MATALON, LISZT, FAURÉ

ALICE SARA OTT piano

Soliste de la **MAÎTRISE**

DE RADIO FRANCE

EDWIN CROSSLEY-MERCER

baryton

LUCILE DOLLAT orgue

CHŒUR DE RADIO FRANCE

MARIA FORSSTRÖM cheffe

de chœur

ORCHESTRE NATIONAL

DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

